

La minute technique

A l'ombre des pyramides, six siècles d'expérience cumulée...



Bruno Estier*

... en analyse des marchés contemplèrent nos amis de l'Association égyptienne des analystes techniques (ESTA). L'ESTA accueillait chaleureusement au sud du Sinaï, la semaine dernière pendant trois jours, la 20e Conférence annuelle de l'Association internationale des analystes techniques (IFTA) sur le futur des marchés financiers. Malgré les turbulences financières, point de tempête de sable, mais une occasion annuelle de disserter entre professionnels sur la saisonnalité de l'année «en 7» et sur les perspectives de 2008 à 2011.

Bref, plus de 25 orateurs et cinq ateliers à thème permirent de discuter du transfert du poids relatif entre marchés financiers du centre et ceux de la périphérie, notamment des pays développés (Etats-Unis, Europe, Japon) aux pays producteurs de matières premières (Australie, Brésil, Canada, Moyen-Orient et Afrique), qui contribue à la révolution industrielle et capitaliste en Inde et en Chine.

J. Schumpeter a identifié dans les années 30 un cycle de Juglar (10 ans), dont le plus récent creux fut en octobre 2002: la carte du monde, centrée sur le Pacifique, a les Amériques à droite et l'Europe à gauche: le centre a migré vers la périphérie!

Ce fut l'occasion pour une association «emerging» d'inviter des analystes de stature internationale ayant chacun plus d'un quart de siècle de métier et d'offrir à ses adhérents plus novices l'occasion de rencontrer de visu les auteurs des bibles de l'analyse technique Martin Pring et Jeremy du Plessis. Côté professionnels «buy side», Jeff Hochmann, directeur de la recherche en analyste

technique chez Fidelity Investments UK, a partagé ses pistes de recherche sur de nouveaux poids des indices globaux des secteurs actions, tandis que Robin Griffith, une des cinq stars planétaires de l'IFTA, chef de l'allocation d'actifs de Rathbones, expliqua son interprétation du cycle de Juglar et de l'impact de la démographie sur la tendance séculaire des actions et de la croissance. Tom Dorsey, Ian McAvity, Ian Notley, Sherman Mc

Notre domino magique n'ayant pas encore confirmé la baisse, nous passons de baissiers à neutres

Clellan, Saleh Nasser, Guido Riolo et Ron William ont soit présenté des analogies historiques comme «The Rich Man Panic» de 1907, pendant laquelle JP Morgan joua le rôle salvateur de la Fed, fondée quelques années plus tard, soit levé un coin du voile sur leurs techniques spécifiques d'analyse de marché. Finalement, des traders professionnels ou privés de renom international comme Rick Bensi-gnor, stratège senior de marchés sur le «prop-desk» de Morgan Stanley New York, ont eu l'humilité d'expliquer à leurs nouveaux amis des techniques de base comme l'outil japonais Ichimoku. Constance Brown fit une introduction sur la concordance Prix et Temps, un domaine extrêmement complexe d'analyse des probabilités selon les méthodes non-quantitatives de Gann. Nos amis japonais mirent en évidence la signification statistique des chiffres de Fibonacci sur divers horizons de temps et sur divers marchés. Nos amis égyptiens présentèrent des techniques propriétaires concernant les jours de forte volatilité. Murray Gunn, responsable des devises chez ADIA, se concentra sur le changement de régime

entre Tendance et «Trading Range». D'autres comme Julian Mc Cree, spéculateur senior sur «prop-desk» à Londres, a mis l'accent sur la gestion des risques en rappelant qu'il n'y a pas d'argent que l'on peut se permettre de perdre, car sinon on va le perdre.

Sur le court terme (2 à 3 semaines), une unanimité baissière des experts se dégageait dimanche 11 novembre, suite à la clôture hebdomadaire d'importants indices (secteurs financiers, DOW JIA, DOW Transport, Nasdaq, Europe). Mais à 6 mois, les avis divergent: d'un côté les «Perma Bears» craignant le levier financier global, même après la fin de l'année en 7. De l'autre les Bulls, qui s'accrochent à l'année 2008, année d'élection présidentielle aux Etats-Unis, qui aurait une tendance cyclique à être positive. Notre domino magique du mois dernier n'ayant pas encore confirmé la baisse, nous passons de baissiers à neutres. Le cash est roi cette semaine encore, mais plus pour très longtemps.

Le thème séculaire haussier des matières premières doit, nonobstant certaines corrections temporaires, continuer au moins jusqu'en 2010-2011, date à laquelle les historiens des marchés financiers que sont les analystes techniques, envisagent une prochaine récession aux Etats-Unis et peut-être même à la périphérie. Mais avec des taux d'inflation commentés dorénavant chaque trimestre par BB et ses membres du comité de la Fed, il y aura plus de transparence (quid de la volatilité?) avec moins de risque de crise à la 1907, mise en exergue par son prédécesseur. Ainsi, pour éviter d'être recouvert de dollars lâchés par hélicoptère, la prochaine conférence IFTA 2008 s'abritera sous la pyramide du Louvre, afin d'assurer une continuité historique. Venez à Paris, mais pas pour y chercher le «Fibonacci Code».

*Président de la Swiss Association of Market Technicians (SAMT). bruno.estier@dplanet.ch

Evolution du marché des actions américain: point bas attendu en 2010-2012



Notre scénario favori pour le S&P: un triangle probable ces prochains mois



Du nouveau dans la finance

Des ETF parient sur un krach boursier à Shanghai

Short L'hypothèse d'une bulle chinoise se précise. Des fonds indiciels à levier permettent de gagner le double sur son éclatement

Myret Zaki

«Le point focal des stratégies d'investissement 2008 pourrait bien être l'éclatement de la bulle chinoise, écrit Tsutomu Fujita, stratège de Citi au Japon. Les actions chinoises ont doublé de valeur en très peu de temps malgré la hausse des taux d'intérêt, et nous ne serions pas étonnés si elles perdaient la moitié de leur valeur en très peu de temps aussi.»

Exposition short magnifiée

Et il n'est pas le seul à le penser. Avec une hausse de 145% cette année, l'indice CSI 300 a gagné 600% sur 5 ans. La capitalisation boursière totale de la Chine et de Hongkong est aujourd'hui la deuxième du monde après celle des Etats-Unis. Six entreprises de Chine/Hongkong, dont PetroChina et China Mobile, se classent parmi les 20 plus grandes. L'hypothèse d'une bulle rallie de plus en plus d'économistes. De nouveaux instruments se lancent pour parier sur le scénario d'un éclatement de cette bulle: les ETF à levier et les «inverse» ETF, qui vendent automatiquement des indices à découvert.

Les leaders de ces instruments sont les américains ProFunds Group et Rydex Investments. La semaine dernière, ProShares, l'unité spécialisée en ETF de ProFunds, a lancé les premiers ETF conçus pour vendre à découvert des indices d'actions internationales, en particulier de marchés émergents, y compris un ETF orienté «short» sur le marché chinois. Le UltraShort FTSE/Xinhua China 25 ProShare (FXP) vend à découvert l'indice FTSE/Xinhua China 25. Conçu avec un effet de levier de 2, il vise à rapporter le double de l'inverse du rendement quotidien des actions chinoises. Par exemple, si l'indice FTSE/Xinhua China 25 perd 1% sur une session, l'ETF réalise un rende-

ment positif de 2%, et vice versa. Ses frais (TER) s'élèvent à 0,95%.

Ce type de produit, combiné à l'achat sélectif d'actions chinoises, permet de couvrir un portefeuille de paris longs sur la Chine en isolant leur «alpha» du «bêta», ou risque général du marché. Sinon, il permet de gagner simplement sur l'ensemble d'un marché qui chute.

ProShares gère 9 milliards de dollars d'actifs en ETF. La firme a connu un grand succès ces derniers mois avec ses ETF «short» avec levier sur le marché américain. Son concurrent Rydex a aussi lancé, pour moins cher (0,7%), la semaine dernière, des ETF avec une exposition short magnifiée sur les petites valeurs américaines.

L'indice CSI 300 gagne 145% cette année



PUBLICITÉ



LODH Funds of Hedge Funds: quinze ans d'ascension continue



Lombard Odier Darier Hentsch & Cie
Banquiers Privés - Une référence depuis 1796

www.lodh.com

Cette annonce est uniquement fournie à des fins informatives et ne constitue ni un conseil ni une invitation à souscrire des parts ou unités de tout fonds de hedge funds donné. A l'occasion d'un placement, les seuls documents officiels à consulter sont le prospectus, y compris les clauses relatives aux risques spécifiques inhérents aux placements alternatifs, les statuts ou contrats ainsi que les derniers rapports annuels et semestriels du fonds. Les performances passées n'offrent aucune indication quant aux résultats actuels ou futurs. Lombard Odier Darier Hentsch Fund Managers S.A., sis au 22 rue de l'Arquebuse, 1204 Genève, est le gestionnaire des fonds de placement contractuels de droit suisse du groupe Lombard Odier Darier Hentsch ainsi que le représentant en Suisse des organismes de placement collectif de droit étranger du groupe Lombard Odier Darier Hentsch. Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est la banque dépositaire des fonds de placement contractuels de droit suisse du groupe Lombard Odier Darier Hentsch ainsi que l'agent de paiement des organismes de placement collectif de droit étranger du groupe Lombard Odier Darier Hentsch autorisés à la distribution en Suisse.